

L'église Notre-Dame-de-Bonsecours de L'Islet-sur-Mer

L'évolution architecturale de la fin du 18^e à la fin du 19^e siècles



Façade

Photo : Germain Casavant

L'église Notre-Dame-de-Bonsecours de L'Islet-sur-Mer est une œuvre mosaïque qui a bénéficié de la contribution d'artistes et d'architectes parmi les plus importants de l'histoire de l'architecture du Québec, aux 18^e et 19^e siècles.

La construction de l'église actuelle débute en 1770; elle fut précédée d'une chapelle de bois en 1699, à laquelle avait succédé une église plus vaste (22 x 7,6 mètres) en 1721. Ce premier chantier s'étend sur environ dix ans. Les maîtres-maçons Chéquy et Magnan, de Québec, élèvent un temple de 36,6 mètres de long sur 17 mètres de large selon un plan de type récollet, c'est-à-dire comportant une nef unique plus large que le chœur, permettant de dégager des chapelles latérales. L'aspect extérieur du bâtiment demeure inconnu; la façade était vraisemblablement percée d'un portail encadré d'oculi ou de niches, le pignon étant surmonté d'un clocher à lanternon.



Ensemble intérieur vers le chœur

Photo : François Brault

En 1830, Jean-Olivier Leclerc, entrepreneur de L'Islet, rallonge l'église d'environ 9 mètres. La façade est dès lors cantonnée de deux tours supportant des clochers. L'élan vertical et la monumentalité de l'ensemble sont atténués par les dimensions réduites des ouvertures disposées en bandes horizontales. En 1840, la nouvelle sacristie est construite dans le prolongement du chœur. Cette addition permet d'élever, en 1853-1855, la chapelle de la Congrégation et de la Sainte Famille, attenante à la nef, sur le pan nord, en remplacement de la première sacristie (1799). Par la même occasion, le carré de la nef est exhaussé d'environ 0,6 mètre, afin de dresser un « larmier projetant d'environ deux pieds et demi ».

C'est l'architecte David Ouellet qui dotera l'église d'une nouvelle façade en 1882. Cette transformation s'inscrit parfaitement dans les tendances de la seconde moitié du 19^e siècle, visant à créer un effet monumental en apposant au pignon une façade-écran surmontée de lourds clochers, affirmant la présence du temple dans son environnement.

La décoration du chœur, réalisée entre 1782 et 1787, est l'œuvre de Jean Baillairgé et de son fils, François. Le retable s'étend sur l'ensemble de l'abside, recouvrant tous les murs du chœur. Cette disposition apparaît comme une nouveauté à L'Islet, le retable traditionnel « à la récollet » s'adossant uniquement au fond du chœur, les autres murs étant traités différemment. Il s'agit vraisemblablement d'un nouveau modèle introduit par François Baillairgé, à son retour de France.



Chœur

Photo : Germain Casavant



Ange de la chapelle latérale

Photo: François Brault

Élevé sur deux niveaux, le premier étage du retable est paré de fausses arcades surmontées d'un entablement rectiligne. La corniche est interrompue par les grandes fenêtres passantes qui traversent l'axe horizontal. Le niveau supérieur présente une savante composition de pilastres autour de panneaux aux motifs végétaux. Des consoles reçoivent deux rondes-bosses de François Baillairgé représentant saint Abbondance et saint Modeste, exécutées en 1786. En 1808, la voûte de l'église, œuvre de Benoni Aubut, était peinte en « bleu de ciel » parsemée d'étoiles. En 1818-1820, Amable Charron, formé à l'atelier de Quévillon, y ajoute des caissons ornés d'étoiles. Il avait auparavant disposé les pilastres de la nef pour soutenir la corniche.